Décès

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1957)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans la rue . . .

A plusieurs occasions, dans l'exercice de notre profession, nous avons le privilège d'entrer en contact avec les dirigeants de nos sociétés locales.

Lors de chaque réunion, et c'est toujours pour moi une cause d'émerveillement, je suis frappé de voir l'enthousiasme et la science que nombre de nos concitoyens recèlent en eux-mêmes. Ils sortent de tous les milieux, il y en a d'humbles, il y en a de riches. Les uns sont ouvriers, les autres sont bourgeois jusqu'au bout du troisième bouton de leur gilet, mais tous sont pleins de feu et n'ont qu'un désir: faire de nouveaux adeptes et convertir. C'est positivement miraculeux. Nous ne vivons peut-être pas à une époque de très grande ferveur religieuse, mais nous sommes, assurément, dans une ère de foi profonde et raisonnée. A mon avis, c'est plus beau.

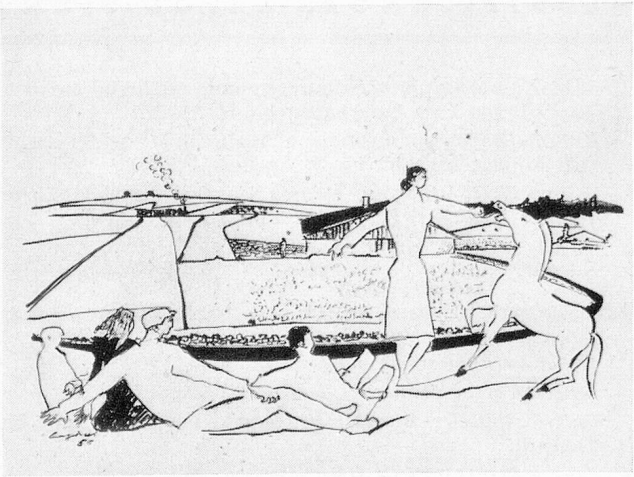
Je ne voudrais peiner personne, mais les seules sociétés où je n'ai pas rencontré cet enthousiasme viril et puissant ne sont ni des sociétés philanthropiques ou religieuses, ou patriotiques ou utilitaires, ni des associations sportives ou politiques, ni encore des harmonies ou des fanfares. Les seules sociétés où manque l'enthousiasme sont certaines sociétés à buts artistiques où dominent les intellectuels ou prétendus tels.
L'avouerai-je? J'aime mille fois mieux entendre le plus ronflant, le plus chauvin, le plus outrageusement riche en clichés des discours patriotiques dits avec feu et avec foi que ces allocutions mièvres, grosses de leur seule inanité sonore qu'on entend dans certains cercles artistiques.

Les artistes se plaignent qu'ils ne sont pas compris. Pourquoi se plaisent-ils donc tant à confier leurs destinées à des gens qui ne comprennent rien à l'art et qui, inconsciemment, lui font un tort considérable? En peinture, en théâtre, en littérature, dans tous les domaines et dans toutes les villes de Romandie, le même phénomène se manifeste.

Alors, puisqu'on paraît tenir absolument à lui faire prendre des vessies pour des lanternes, comment voudrait-on que le public croie que les peintures ou que les pièces qu'on lui présente ne sont pas des croûtes ou des navets?

D'autre part, alors que chez les champignonneurs, les philatélistes, les amateurs de poissons ou de glaciers sublimes on trouve une chaleureuse camaraderie, il suffit d'assister à un seul vernissage ou à une unique œuvre théâtrale pour se rendre compte que les coteries fleurissent dans les milieux qui les fréquentent, qu'on s'y complaît à y médire l'un de l'autre et qu'on y adore pontifier pour s'y mettre en valeur aux dépens d'autrui. Encore une fois, je suis persuadé que les vrais artistes, et ils ne manquent pas chez nous, souffrent de cet état, mais pourquoi le tolèrent-ils? *Grieurin*

(La Sentinelle, 20 septembre 1956)



Kunstblatt 1956, nach einer Litho von Coghuf
Estampe 1956, d'après une litho de Coghuf

Geburtstage — Anniversaires

März — Mars

30., Otto Wyler, Maler, Aarau, 70jährig

April — Avril

4., Karl Peterli, Maler, Wil (SG), 60jährig
8., Prof. Dr. Hans Hofmann, Architekt, Zürich, 60jähr.
12., Adolphe Tièche, Maler, Bern, 80jährig
15., Franz Gehri, Maler, Hasliberg, 75jährig
19., Charles Barraud, peintre, Gléresse (section de Neuchâtel), 60 ans
23., Alexandre Blanchet, peintre, Confignon (GE), 75 ans
24., Otto Dreyer, Architekt, Luzern, 60jährig

Allen unsere herzlichsten Glückwünsche. — A tous nos meilleurs vœux.

Décès

De Paris nous est parvenue en février la triste nouvelle de la mort subite du peintre Gaston Vaudon, membre de la section vaudoise. A sa famille nos très vives condoléances.

Fonderie artistique à cire perdue

BROTAL

Kunstgiesserei im Wachsausschmelzverfahren

Via al Gas MENDRISIO Tel. (091) 44409